

1) **KUJTIM PACAKU** 1959-2018 né à Prizren (seconde ville importante du Kosovo après la capitale Pristina)

POEMES :

1) Une chanson traditionnelle célèbre transcrite par Pacaku: (H)erdelezi : la Saint Georges (fête rom très importante) :

En rromani

Sa o Roma babo, E bakren cinen
A me coro, dural besava
A a daje, amaro dive
Amaro dive ederlezi

Ediwado babo, amenge bakro
Sa o Roma babo, E bakren cinen
Eeej
Sa o Roma babo, babo
Sa o Roma daje
Sa o Roma babo babo, Ederlezi
Ederlezi
Sa o Roma daje
Eeej

Sa o Roma babo babo
Sa o Roma daje
Sa o Roma babo babo, ee
Ederlezi, ederlezi
Sa o Roma daje

A a daje, amaro dive
Amaro dive, Ederlezi

Ediwado babo, amenge bakro
Sa o Roma babo, E bakren cinen
Eeej
Sa o Roma, babo babo
Sa o Roma daje
Sa o Roma, babo babo
Ederlezi, ederlezi
Sa o Roma Daje
Eeeej

En français : La Fête de Saint Georges

Tous mes amis dansent le khoros
Ils dansent le khoros, ils fêtent le jour
Tous les Roms, maman
Tous les Roms, papa, papa
Tous les Roms, ô maman
Tous les Roms, papa, papa
Ederlezi, Ederlezi

Tous les Roms, maman
Tous les Roms, papa, sacrifient le mouton
Sauf moi, pauvre tambour, je reste à l'écart

Le jour des Roms, notre jour
Notre jour, Ederlezi

Ils nous donnent, Papa, un mouton
Tous les Roms, papa, sacrifient le mouton

Tous les Roms, papa, papa
Tous les Roms, ô maman
Tous les Roms, papa, papa

Ederlezi, Ederlezi
Tous les Roms, maman

2) HASABE THAJ ROIPE

Hasàva me
Hasàla o Del
Ov, pa manþe
Me p-olesþe
'Dikh o manuša sar kamen pe'
Phenàva olesqe.
'Manþar sito dendo',
iranel manqe.

'Atòska, sosqe o manuša mudaren pe
maškar pesþe?'
pučhav oles.
'Xasàrdã po drom olenqi godi'
Irael manqe sades.

Rovav me
Rovel ini o Del
Vaš-o manuša kola Źanen
ini jekhe averesqi čhib
ta ini on
palem mudaren pe.
Rovav me.
Rovel ini Ov.
'Musaj o kamipe jekh dives te vižavel'
vakardã manqe
thaj xasàjlo o Del.

En français : RIRE ET PLEURER

Je ris
Dieu rit
Lui, de moi
Moi, de lui.
'Regarde comme les humains s'aiment'
je lui dis.
'C'est de moi que cela leur a été donné'

me répond-il.

‘Alors pourquoi les humains se tuent-ils
entre eux ?’

je lui demande.

‘C'est que leur raison est fourvoyée’
il me répond simplement.

Je pleure
Dieu aussi pleure
Pour les humains qui savent
aussi la langue l'un de l'autre
et qui eux aussi
et malgré tout se tuent.

Je pleure
Il pleure, Lui aussi.
‘L'amour un jour doit vaincre’
il m'a répondu
et il a disparu, Dieu.

3)Une poésie pour Papuša

Te oves avdives kuz amenθe

ka čhorav i gili kotar mo krlo.

Te oves avdives kuz amenθe

ka dav tut romani sung kotar mo ilo.

Te oves avdives kuz amenθe

o kham, o devel, o čhon

khelibasθar tar lošaθar ka phagen po dumo.

Te oves avdives kuz amenθe

ka dikhel tut bi sunesqo o siklǔvno.

Phare e čorolesqe sar ov čorolilo

Pàna po phares e poetasqe

so na dikhel to ilo.

Rovel o devel so naj le čexrenã

Rovav thaj me so ni maj sian amença.

En français : Une poésie pour Papuša

Si aujourd'hui ton âme se réjouit parmi nous

Je vais voler une chanson de ma voix

Si aujourd'hui ton âme se réjouit parmi nous

Je vais te donner de mon cœur un parfum rrom

Si aujourd'hui ton âme se réjouit parmi nous

Le soleil, le ciel, la lune

Explosent dans notre dos de danses et de joie

Si aujourd'hui ton esprit se réjouit chez nous
Le disciple te verra en rêve

4) Un poème cordial : Amico Rom : L'ami tsigane

Ama! vazde to ero avdives

dikh so o Roma akate keren
manqe thaj tuqe o romipen barären
tehàra te theras maj laçho dives.

Ma be, ama!la, gilav vi tu
akaja gili avdives phenel:
sarkaça te oves laçho

ma mrza nikasøe, ov si tiro
amal.

Isi man súkar amala,
kupaøe, olença so bašalas

ta nažandän tu romanès ?
Beš te siklöves
me so ka gilavav
tu te reprizirines.

En français :

Ami !ouvre tes yeux aujourd'hui !
Regarde ce que font les Roms ici

Pour construire un futur meilleur

Ne t'assieds pas, ami !
Toi aussi chante cette chanson :
qui dit aujourd'hui cela :
'Il faut que tu soies bon avec tout le monde

Il ne faut haïr personne
Chaque homme est ton ami'

J'ai des amis merveilleux

Ils sont en groupe car j'ai chanté avec eux
et toi tu ne connais pas le romani
Assieds-toi et apprends
tout ce que je chante
tu le répèteras !

5) Et une poésie seulement en français : 'Creusez profondément la Pologne'

'Fouissez profondément Varsovie'

Sous la terre durcie il y a un cœur tendre
un cœur recouvert de pierres noires

Vous trouverez une tzigane ensevelie avec ses chants.

Si vous soulevez son linceul

vous la verrez enveloppée de poèmes.

Terre toi qui recouvres une poétesse une des nôtres,

tu sais peut-être si en son cœur il y a encore beaucoup de chants ?

Oui, il abonde de chants, ce cœur si sensible,

ce cœur pétri d'authenticité rrom, c'est ici, c'est là-bas

partout ton nom est sur nos lèvres 'Authentique fille des plaines'

(NB : j'ai enlevé 'Khel' qui n'a rien à voir avec le Kosovo ou la guerre)

12) JOVAN NIKOLIC né à Belgrade capitale de la Serbie en 1955

1) 'SUNO AND-O SUNO' Le rêve dans le rêve

Upral mi godi

dikhav ćiri sar savorenqe sasti rat

tu dikhes suno

avere delven

thaj korkhoro tut dikhes anda goj śuk

Inklāv,

andar-e ćuće lila thaj

ućharav kalimaća ćo suno,

maśkar e fejasta ćhonut ratvalo kerav

(maripe kaj avel mothöl pes maj).

Tu e bibax

xaćares,

suno dikhes

kaj and-o suno o suno avel.

En français : Rêve ? dans le rêve

Dans ma pensée

je me vois glisser comme dans une des nuits entières

Tu vois en rêve

d'autres cieux

et seul tu vois la belle grâce

Je sors des paroles vides et

je recouvre de noir ton rêve

Je traverse la fenêtre entrevoyant la lune de sang

(en comprenant le présage maléfique de la guerre)

C'est un songe néfaste.

Tu comprends, tu vois un rêve,

Et dans le rêve il y a un rêve.

2) E PHABAIN

Tala-j phabain angl-o kher praxome si Źukel.

Laqe phabaja, phenen
si morr dadesqe bezexa.
Kana pe limòra morr dej kamel te ƶal,
voj kidel e dadesqe ogesqe
phabaja katar-e phabain, so vo
pe vasteça thovda.
Sòfora kana ƶal mi godĩ
te dandarav phabaj
e dar astarel man:
dikhòl pe manqe kaj ƶukel sem
thaj morr dadesqe kòkala xav.

En français : ‘Le pommier’

Sous le pommier devant la maison
il y a un chien enterré. On dit que les pommes
en sont des péchés de mon père.

Quand ma mère veut aller au cimetière,
elle cueille pour l’âme de mon père
des pommes du pommier, qu’il avait
de sa main planté.

Mais chaque fois que je vais pour
mordre une pomme
la peur m’envahit:
j’ai l’impression d’être un chien
en train de manger les os de mon père ?

3) O GAD

Mukh manqe tò gad kana te ƶas tar
ta pal tuθe phàndes o udar
tel-o sérand kamav te čhivav les
e bajaça trujal murri korr.

Sar i len sungal mačhesθe,
sar čarãθe sungal o khuro
sar khuresθe sungal i kuri
gäja vi ov pe tuθe ka sungal.

En français : La chemise

Laisse-moi ta chemise quand tu t’en iras
et derrière toi fermeras la porte
sous l’oreiller je la mettrai
avec une manche autour de mon cou.

Comme le fleuve a l’odeur du poisson
comme le poulain a celle de l’herbe
comme la couverture a celle du poulain
ainsi elle aussi portera la tienne

(c’est joli mais sans rapport avec le Kosovo)

13) RUZDIJA RUSSO SEJDOVIĆ né à Podgorica capitale du Montenegro en 1966.

TRUŠALI PHUV

Çhorav me strafina
ande me jraçaqo kalipe,

me dukhavde nasvale korrkorrinata

Pe phuv truşali
Po fundo e Gaženqo phirav
thaj alav ni vaçarav...

A ando Del
me ilesqe biprinçardo than
baxtale manuşa u teharin polokheh Žungadon
thaj Žungade

ane khangiraqo zvono,
phiren e Devlesqe Thunăça
lùmia pherde thaj e Lùmia pherdi lença

En français : Terre assoiffée

Des éclairs se répandent sur moi
Dans mon obscurité nocturne
Me blessant dans ma solitude douloureuse
j'erre dans le territoire des Gadje

Terre assoiffée
Je m'enflamme sans dire un mot

Mais dans le Ciel
Lieu inconnu de mon cœur

Les riches peu à peu le matin se réveillent
Et une fois éveillés par les cloches de l'église

Ils marchent avec l'encens de Dieu
qui baigne le monde et occupent le monde.

ME DUKHA :

Me pale xalem sovlja
ande ćire.
E Žungale themehθar
ćordane jakha

Thaj andar mo suno kana nakheh
po fundo me trajohqo
E mule gilença
ande mukhli umal me vuštenqi perav.

Thaj dikhen ma e ćiriklă
save dumut
ane sunnale pateve pinçardema,
me oçalinaqe ćeren paćiv,
ane sunnale pateve pinçardema,
me oçalinaqe ćeren paćiv,.

me korkorre dukhenqe pe mo iljo
Zivdimahqo habor suken.
Thaj, gija, paša e teharina traji,
ćuće kamlije,

korkorre ćhudino
te xav thaj armaja dav
Zor te hi ma,
kava trajo zuralo...

En français : Mes douleurs

Encore une fois j'ai rêvé
De tes rêves...
Dans un monde monstrueux,
les yeux exorbités
Et dans l'intimité de mon songe tu es arrivée.
Avec des chants funèbres
Je tombe dans le champ abandonné de mes lèvres

Et les oiseaux me voient
Ils m'ont connu autrefois
alors que j'étais encore dans les langes

Ils rendent hommage à mes peines solitaires
Dans mon cœur
Ils recousent le message de la vie

Et ainsi, quand est arrivé le matin
de beaux sentiments purs sont parvenus
dans ma solitude abandonnée
je mange et je maudis

Je dois être fort dans cette vie tellement dure...

ALIJA KRASNIĆI né en 1952 dans le village de Crkvena Vodica au Kosovo

Un poème : AND-O ROVARDO VAXT En français : Au temps des larmes (Les trois premières strophes et la dernière)

And-o rovardo vaxt biandöl o ćhavorro
o kham asal o Zivdipe si lesqe
p-e pàlma drabardo
thaj pedro ma śundalesqe
Pharrile ćingara Zuvlenqe
opre k-e romane mahlavaqe bidikhlover efa khera
a dur aśundöl o krlo el kherutnenqo

Gadia si amenqe dindi i baxt
a o barr perel pra amenqe p-o śero
andar e armaja so die
amen
e tuniarikosqe lavne and-o ćirlatunipe
And-o ogi e garadini dukh ćhinel tut

thaj izdravel te vošta angl-e phakale e maruthesqe
thaj e učhilia andar-e mahlăva.

E khelimasqe figùre aresen
thaj lel pe jekh dukhamno khelipe
p-o barr e limòresqo
p-e eftàto plain mne
paposqe paposqiri.
A e učhalin crdinišajli
and-o kokalo e mulesqo
thaj naj pić-rat
te Živdārel o ogi amare bibaxtale Rromenqo.

Garadam e berś telal o učhar.....

Dernière strophe :
A o parno gra' petaloça
vrtisarèl pale patrana
munre thaj tire lilesqe,
akava lil bilekhavdo
katar-e khinārde phurat haj phure.

En français : Le temps des larmes

Au temps des larmes naquit un bébé

Le soleil rit du destin écrit sur la paume de sa main
et dans les routes du monde
Les disputes bruyantes des femmes éclatent
dans les sept logements invisibles du quartier tzigane
on entend de loin les voix familières.

Tel est le destin qui nous a été accordé
et la pierre qui tombe sur notre tête
à cause de la malédiction jetée sur nous
par le démon des ténèbres depuis la nuit des temps
Dans notre âme la douleur qui se cache, t'afflige
et fait trembler tes lèvres face à la malédiction des nuages
et aux ombres qui recouvrent le quartier.

Des silhouettes dansantes arrivent
et commencent un ballet sinistre
sur le mur de pierre tombale
sur le septième tertre de mon arrière grand'père
et l'ombre s'est retirée sur les os du défunt
et nulle goutte de sang ne ressuscite le cœur de nos malheureux Rroms.
Nous avons caché les années sous la cendre...

Dernière strophe :

Et le cheval blanc avec les fers de ses sabots
retourne les lettres de mes écrits et des tiens
cette lettre n'est pas lisible
ni par les hommes ni par les femmes exténués.

KEREN BARIPEN E DAQE ÇHIBAÇA !

En français : Soyez fiers de la langue de votre mère ! (Faites-en une grandeur !)

Barvalipen manqe si kana san biando and-e rromani mahlàva, gothe kaj detharinaça aśundon e baśaldaqe krlura, gothe kaj e deja rovimaça vāzden pire maj kamle ciknorren, gothe kaj meken thuv e çhordarde kherorra, so lenqe barranga si makhle dudvale ranglença, gadala ranglençar, save si o dud ta o zivdipen.

Kate, vi te çhordol e asvin, zanglöl pes sosqe thaj kasqe.

Barvalipen si vi goda kana e rromane, nange, punrange çhavorre khelen pire maj bengale khelimàta p-e dromorra, katar save uśtel o prāxo thaj e sani balval étrel les pe lenqe kalorre çhama.

Napal sa godole serimaça keren baripen, ta jàze maj but e vakārde rromane laveça. E màmi durmut garavda les, an piro brekh, napal lungārda le pire çejaqe, savi -bibaxtaqe- çhinada le.

Sosqe thaj sar ?!

Baro bibaxtalipen !

Laqi çeje barardi sas an jekh phagli balaj, dèna la kùna thaj gilabèna laqe rromane gilă sovlărimasqe. Nivar ni ovèla te çhinvdol. E çhinade lavesqe, ruja vi o sap tel-o barr.

Bistardili e çhib rromani.

Pharipen e bianditrenqo, save çhinen averenqe i çhib.

Arman bari e paponenθar thaj e mamienθar. Godi çororri, barardi maşkar-e ştar barranga e şaj nabut çhordarde kherorresqe, paś-e lej, and-o maşkaripen e peresqo, bi te şaj siklöl jekh lav rromano.

En français : Faites de la langue maternelle votre fierté
Pour moi, la richesse, c'est d'être né dans un quartier rrom, là où l'on entend, dès le petit matin résonner de la musique, où les mères élèvent péniblement leurs enfants adorés, là où la fumée sort droite de maisonnettes plutôt faites de bric et de broc que vraiment construites, peintes de couleurs lumineuses, de ces couleurs qui sont la lumière et la vie.

Là, même si une larme coule, on sait pourquoi et pour qui.

La richesse c'est aussi de voir les petits Rroms dépenaillés et pieds nus jouer comme les plus fous des diabolins sur des sentiers d'où s'échappe une poussière légère qu'un souffle de vent leur colle sur

les joues...

Ensuite ils font de tous ces souvenirs une fierté,
et plus encore que tout, de ce langage, que la
mémé a caché il y a si longtemps dans son sein, puis
qu'elle a passé à sa fille, qui - par malheur -l'a
brisé. Pourquoi et comment ?

Quelle tristesse !

C'est dans un petit cuveau à linge, fendu, que
Turkiana a grandi, qu'elle a été bercée. Dans ce petit
baquet, on lui a chanté des berceuses rromani.
jamais cela n'aurait du se perdre. Pour chaque
parole perdue, le serpent lui-même a pleuré sous la
pierre.

Langue oubliée.

Folie de ces parents qui coupent la langue aux
autres. Malédiction des aïeux et des aieules.

Cette pauvrete, élevée entre les quatre murs d'une
maison, peut-être un peu mieux arrangée que les
autres, près d'un ruisseau, au coeur d'un quartier,
mais sans pouvoir apprendre un mot de rromani !
Sans être réchauffée aux rayons du soleil.

En rromani : **O SUNO** Le rêve

(Cette nouvelle poétique est très longue: nous en citons le début et la phrase de fin):

Biaçhadimasqo dël brënd. E balval
bengävël thaj putrël mùzika daramasqi.
E kràngora vi maren pe, vi cumiden pe
maşkar penþe a e devlesqi jag parnârël o
cikno kher.

E pençeravenqe kopàkora
durden kuşen. E çukela başen thaj
maçutisaren i daramni samaj, kaj varesave
darajmàta te den and-o ilo. And-e
çhordarde khera phabon e gazàçora.

O Sahiti, şovardeşebersenqo rrom, çhudla p-e
zeja piro pharravdo zubuno thaj
asajmaça iklislo.

-Devl!a, brakh ! Devl!a bare!a... Sa kava
nisar naj te açhël ? Sòde sa kava ka trail ?
O ivend reslo, a me... Lesqe devles ! Ka
açhav bi kaştenqo -kinosajlo o purano
Sahiti, çamaça karing-e grastelin.

Gothe açhadilo. Putarda o vudar thaj gelo.
Kana lesqe jakha siklile and-o tamlipen,
jekhe kişavaþe dikhla pe xeres.

-Mico, Mico, ikårdov arät kikiidne ta
zorale- çalavda les p-e zeja.

En français : LE RÊVE

Il pleut sans espoir de trêve. Le vent, devenu diable,
ouvre une musique d'épouvante. Les branches à la fois
se battent et s'embrassent entre elles et l'éclair, ce feu
du ciel, blanchit la petite maison. Les volets des
fenêtres claquent comme des jurons.

Les chiens, par leurs aboiements, aident ce temps effrayant
à pénétrer le cœur.

De petites lampes à gaz brûlent dans les
maisons délabrées. Sahit, un Rrom de soixante ans, a
jeté son blouson déchiré sur ses épaules et sort en riant.

-Seigneur Dieu, pitié, grand Dieu ! ça ne va donc
jamais finir, tout ça ? Mais combien de temps ça va
encore durer ? L'hiver est arrivé et moi... Sacré nom !
Je vais me retrouver sans bois -à grand peine le
vieux Sahit avançait vers l'écurie-

Arrivé là, il y demeura planté. Puis il ouvrit la porte et
entra. Quand ses yeux furent accoutumés à l'obscurité,
il vit son âne dans un coin.

- Mitso, Mitso, il faut tenir le coup cette nuit comme
un brave- fit-il en lui tapotant l'échine.

La fin de l'histoire :

Sahit ressortit de l'écurie, glissa dans un trou de boue, tomba, se blessa la jambe, et eut une
hallucination : il vit son fils qu'il avait perdu... Alors il se demanda en rromani : Sar ta so ? dia vov
and-o suno, ja o suno anda lesthe ?

En français :

Était-il entré dans un rêve, ou bien était-ce le rêve qui était entré en lui ?

.....

BAJRAM HALITI né en 1955 à Gnjilane, au Kosovo

En rromani : Berša e merimasqe

Kale xarra ! len e ʒungalimasqe
Kale and-o vaxt xasardine
sarkaj and-amenʒe maj traisaren.
Ikären godaþe e Romen.
Save andar-o mitikano tuniàriko aresle
te traisaren p-e phuv ?

Kon ka puçhel amen katar avilām ?
O korro godäverutno pire citõmaça
savo rodel e ʒungalimàta e ambisesqe,
p-o fùndo çhudine k-iphuve bidošalenqe trùpora,
çhavorrenqe, dejenqe, phurenqe.

Mangel so but te rešlipisarel
e Aušvicesqe bibaxtalimàta thaj aver konçlogorenqe
and-i rati savi avel

ta çrdel o vaxt oʒungalimasqo
Pe lešqo muj si e vürme e nakhlimasqe

a k-o çhorvit e falçin e puranimasqe
Zangaven palem o seripen
Zungalutesqe çhurikaço
O vaxt bramondutnisarda e història.

En français : Des années de mort

Noires, cavernes diaboliques !
Perdues dans l'abîme du temps
Elles semblent vivre encore en nous
Elles possèdent l'âme des Roms
jointe à l'obscurité légendaire
pourquoi vivre sur cette terre ?

Qui nous demandera d'où nous sommes venus ?

L'aveugle au silence mortel
qui cherche dans l'abîme de l'horreur
où gisent les victimes innocentes
les enfants les mères les femmes
Il voudrait tellement comprendre
le drame atroce d'Auschwitz et des autres lieux de génocide
et revoir les années de massacre
dans la nuit où arrive le drame
et tenter d'échapper à la souffrance
Sur son visage les cicatrices du passé sont visibles

le souvenir du poignard du bourreau
Le temps est l'auteur de l'Histoire.

Un poème recommandé par Marcel Courthiade, écrit par un jeune rom du Kosovo inconnu

En rromani :

Amalen ! Phralalen ! Phenja !len
Bahtale saste veste oven Bašalen, gilaven, khelen !
Lafja tumare po lil ačhaven

Khalifa amaro te na bistra, bašaliba romano te na bistra

Gila romane so an-o vi lo jag tharen,
Keden po-lil kalaren
Sikavni sikloven, šukar manuša oven
Baxtalipnasqere vudara ka phraves
Thaj bari te našaldili gili purani
Laž bari lafja romane
Romane te na žana

En français :

Bonheur santé et salut à tous !
Chantez, dansez, jouez de la musique
Inscrivez vos paroles sur le papier pour que nous n'oublions pas la musique rom !
Les chants roms qui allument un feu dans le cœur

recueillez-les, mettez-les en noir sur le papier
Apprenez à l'école, devenez des hommes bons,
Vous ouvrirez les portes du bonheur
Mais c'est une grande honte qu'un chant ancien se perde,
que des mots roms se perdent, que nous, les Roms, les oublions !

Puis un poème de Nedžmedin Neziri, rrom originaire de Kosovska Mitrovica d'où il fuit en 1999, et vit en France : il crée l'organisation Union pour la diaspora des Roms yougoslaves. C'est un rescapé du Kosovo peu célèbre, mais qui écrivit :

En rromani : Phabol a Mahlava!

Phabol e mahlava rromani!
O Ibro čerdilo ane čiriklji.

E ljimora roven, dobrođin.

E đučol korre, trinapunrende, dujepunrende,
O ilo kamljimasko hhan,
O kokalo ažučarimasko crdinin.

Po Kosovo našen e stene
Munnre čheresko.
E feljastre bi ramongo

Roden o Kham.

En français :

Le mahala (le quartier) rrom est en feu!
Ibro s'est transformé en oiseau.
Les cimetières pleurent, volent.

Chiens aveugles à deux pattes, à trois pattes,
Vont manger le cœur de l'amour,
tirer l'os de l'espoir.

Les murs de ma maison
fuiant vers le Kosovo.

Les fenêtres sans cadres
sont à la recherche du Soleil.